

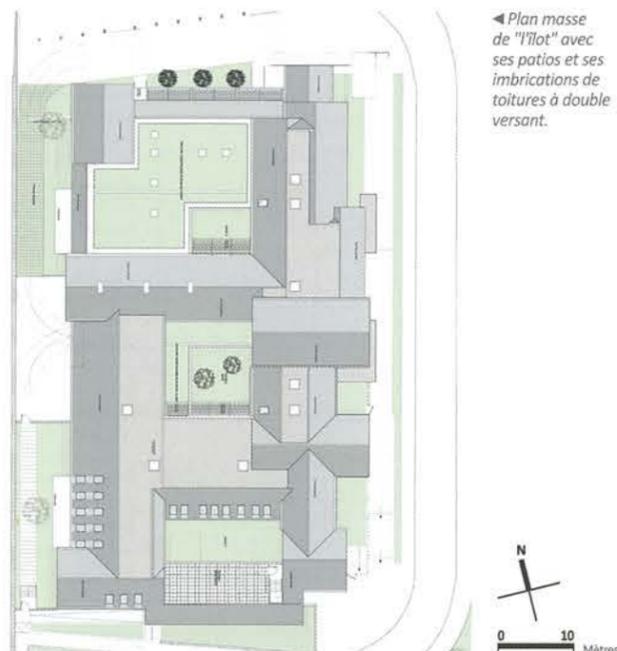
RÉINTERPRÉTER L'ARCHITECTURE ARMORICAINE

AVRANCHES (50)

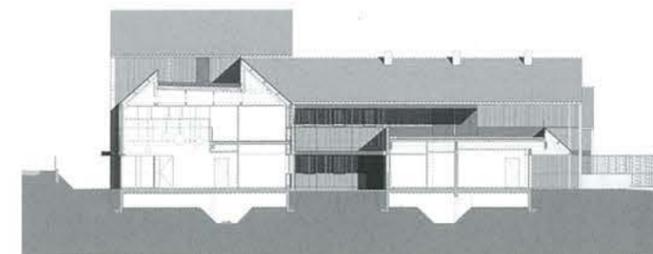
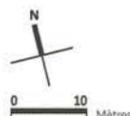


▲ La façade ouest : le projet est conçu comme un ensemble de maisons de ville reconstituant un îlot urbain.

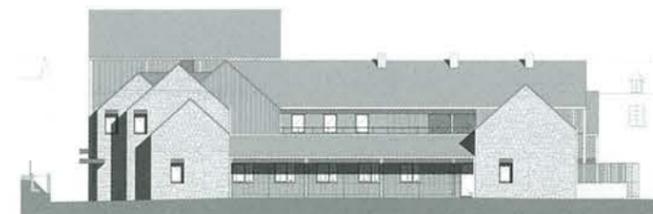
L'intégration réussie par l'agence SABA du nouveau centre de soins psychiatrique et d'éducation pour adultes et enfants, à proximité du cœur historique d'Avranches, est le fruit d'une conception raisonnée qui réinterprète l'architecture régionale dans une composition contemporaine qui pose, comme préalable, la question du rapport d'échelle entre équipement public et constructions résidentielles.



◀ Plan masse de "l'îlot" avec ses patios et ses imbrications de toitures à double versant.



▲ Coupe transversale ouest-est.



▲ Façade nord.

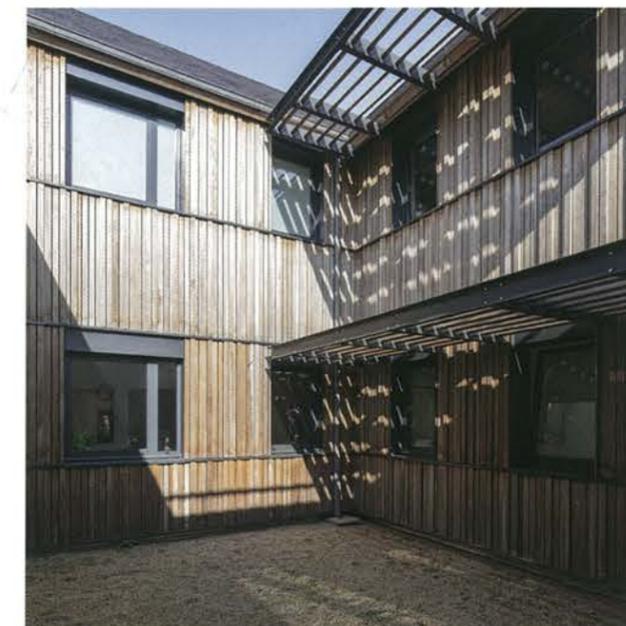
“ À la variété de l'épannelage extérieur succède la simplicité de la volumétrie intérieure, mieux adaptée à la fragilité des populations accueillies. ”

Ce projet atypique, commandé par le centre hospitalier de l'Estran, résulte de trois contraintes de départ : une parcelle exiguë et enclavée, relativement à l'ampleur du projet ; une complexité programmatique, en termes d'organisation fonctionnelle ; une attente forte de la part de l'ABF, du fait de la proximité du centre-ville historique. La forte densité du projet, confrontée à l'architecture vernaculaire de la cité des Abrincates, héritée du Moyen-âge, a conduit les concepteurs à imaginer l'édifice comme un véritable îlot urbain, étagé sur deux niveaux, ponctuellement trois, en combinant retraits de façades et imbrications de toitures à deux pentes. L'insertion urbaine se situe en grande partie dans cette recherche de fragmentation et de pertinence altimétrique avec l'existant environnant. La combinatoire volumétrique qui en découle, archétypale de l'architecture armoricaine, est organisée autour de trois patios, telles les cours intérieures de l'îlot, qui diffusent la lumière naturelle en son cœur.

La réinterprétation de l'architecture vernaculaire d'Avranches s'exprime également dans l'alternance et les variations des matériaux traditionnels, que les architectes mettent en scène pour habiller les déclinaisons de façades qui serpentent et circonscrivent le projet. >>



▲ Galerie sud habillée de lames de peulier rétifé.



▲ Patio sud recouvert d'un bardage à claire-voie irrégulier.



▲ Jeu volumétrique inspiré de l'architecture traditionnelle.

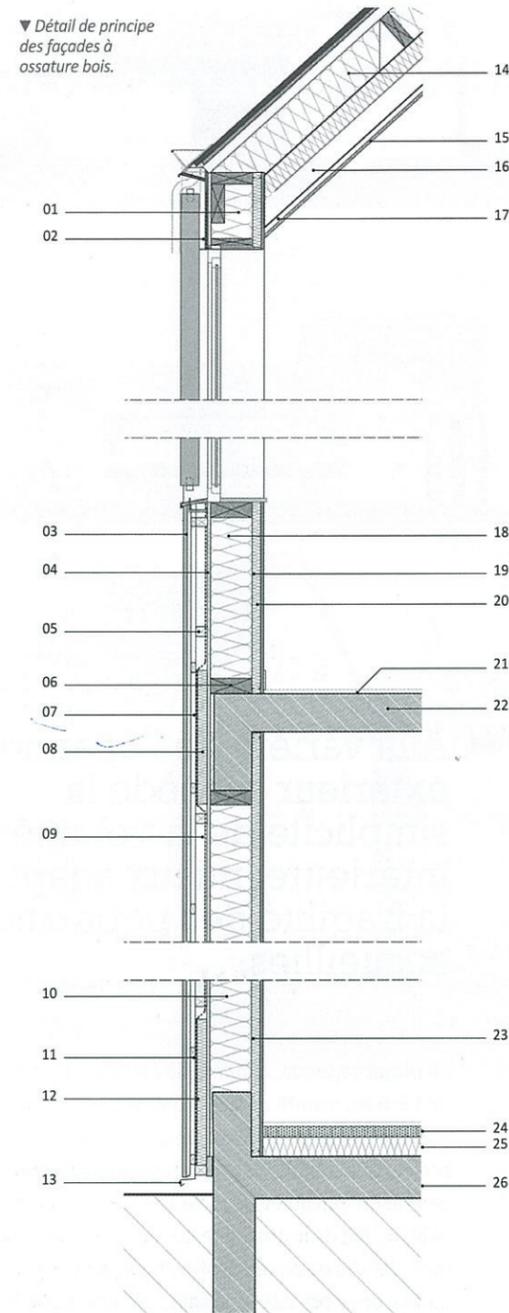


▲ Chantier - façade sud.

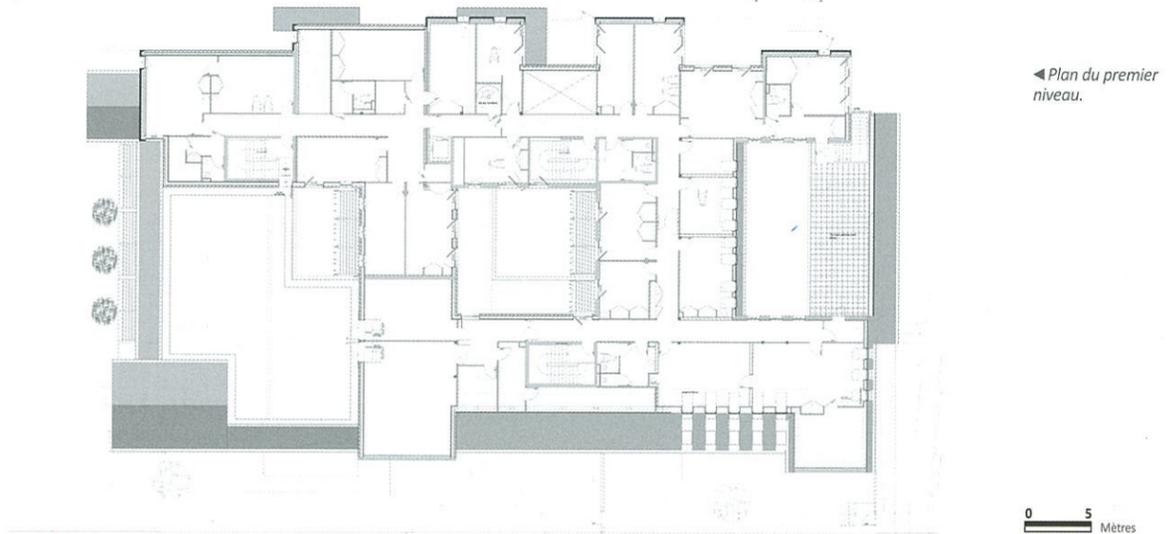
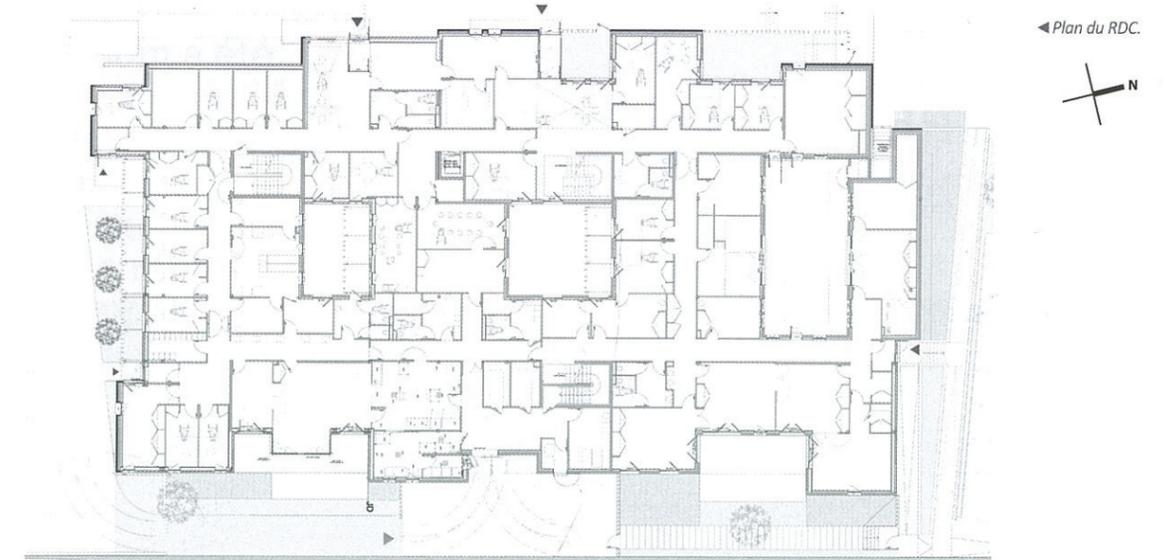


▲ Structure mixte composée de voiles en béton, d'ossatures bois en lamellé-collé et de charpentes en chêne massif.

▼ Détail de principe des façades à ossature bois.



- | | |
|---|---|
| 01. Isolation / ossature bois 220 mm | 12. Isolant 50 mm devant le nez de dallage |
| 02. Tôle aluminium | 13. Bavette toute longueur |
| 03. Contre-lattage support de bardage | 14. Isolation / ossature bois 200 + 100 mm |
| 04. Contreventement OSB | 15. Plaque de plâtre |
| 05. Chevron bois | 16. Charpente bois |
| 06. Ossature bois | 17. Complément d'isolation |
| 07. Pare-pluie ventilé sur une face | 18. Poteaux béton + ouate de cellulose 180 mm |
| 08. Isolant 50 mm devant le nez de dallage | 19. Pare-vapeur |
| 09. Pare-pluie ventilé sur une face, fixé sur OSB | 20. Doublage intérieur |
| 10. Isolation / ossature bois 220 mm | 21. Revêtement de sol collé |
| 11. Pare-pluie ventilé sur une face | 22. Dalle béton |
| | 23. Complément d'isolation |
| | 24. Chape + sol collé |
| | 25. Isolant sous chape 100 mm |
| | 26. Dalle béton |



Malgré la diversité fonctionnelle et dimensionnelle des nombreux espaces qui composent les deux niveaux du projet, l'accueil et la distribution interne des deux secteurs distincts de l'établissement — adultes et enfants — sont parfaitement repérés et délimités. Les circulations principales, rectilignes et spacieuses, le plus souvent éclairées naturellement, relie le plus directement possible les différentes unités de chaque secteur. Une fois passés les différents seuils d'entrées, la variété de l'épannelage extérieur du centre fait place à la simplicité de sa volumétrie intérieure, mieux adaptée à la fragilité des populations qu'il accueille. On découvre une ambiance feutrée et intemporelle — en dichotomie avec le caractère expressif de son architecture — dans laquelle seuls les encadrements en hêtre massif des portes et des baies contrastent avec la polychromie pastel des parois intérieures.

Au-delà de la question architecturale et urbaine, liée au rapport d'échelle entre l'équipement médical et les habitations alentours, les architectes ont su prendre en compte la dimension sociale du projet, en faisant cohabi-

ter sereinement les résidents du quartier et les personnes accueillies en hôpital psychiatrique de jour. Pour répondre à ce double challenge, environnemental et humain, Julien Patard et Dominique Bonnot ont puisé dans l'architecture et les matériaux traditionnels les fondements conceptuels de ce projet, pondéré par l'image rassurante de l'architecture domestique. Au travers d'une conception inspirée, ils ont su établir un juste équilibre entre tradition et modernité, entre spatialité et rationalité constructive, entre usage et urbanité. ■

Maîtrise d'ouvrage : Centre Hospitalier de l'Estran (50) / Maître d'œuvre : SABA Architectes (Saint-Brieuc, 22) / BET structure : Auxitec Ingénierie (35) / Entreprises bois : Charpentier - Bruno (61), Menuisier - Gouelle Menuiserie (50) / Livraison : 2017 / SdP : 2 090 m² / Coût construction (hors foncier, hors VRD) : 2 887 000 € HT / Volume de bois utile : 130 680 m³ / Lieu : Avranches (50) / Photographies : Jean-François Molliere / Texte : Loïc Couton